

Revue des revues

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue des revues

■ François Masson

Ejército

N° 717, novembre 2000

Ce numéro spécial est entièrement consacré au QG OTAN combiné (Terre-Air-Mer) Sud-Ouest (JH-QSW), inauguré à Madrid le 1^{er} septembre 1999, dont nous avons déjà détaillé la conformation dans la RMS d'avril 2000. Rappelons donc brièvement qu'il s'agit du plus récent des 7 QG subrégionaux constituant le 3^e niveau de la chaîne de commandement européenne, dont 4 (Izmir, Larissa, Vérone, Madrid) dépendent du QG régional Sud (AFSOUTH) à Naples. Chacun des 2 QG régionaux (AFSOUTH et AFNORTH) est doté d'un QG aérien, d'un QG naval et d'un commandement de Forces spéciales pour l'action en profondeur. Les 7 QG subrégionaux, de type standard, comprennent des représentants de tous les pays membres de l'OTAN: 12 à Madrid.

Ces QG ont une importance tant politique que militaire, leur répartition étant le fruit de minutieux compromis destinés à ménager les susceptibilités et les revendications nationales. En cas de décision d'intervention du Conseil de l'Atlantique, la procédure prescrit à SHAPE de réunir les contingents adéquats et de charger le QG régional ou subrégional le mieux situé de former un QG opératif combiné (CJTF) sur la base d'un noyau pré-désigné de son propre état-major, complété par des éléments prélevés dans d'autres états-majors subordonnés ou colatéraux. On improvise donc des états-majors, en réunissant hâtivement des gens pour la plupart non habitués à travailler ensemble, condition qui, disent les optimistes, ne

peut être remplie que dans un délai minimum de trois mois. S'y ajoutent quelques lacunes et anomalies propres aux QG subrégionaux, qu'il est impossible de détailler ici faute de place.

Dès lors, la question la plus préoccupante est de trouver comment métamorphoser, dans des délais et conditions acceptables, ces organes à caractère plutôt territorial et sédentaire en états-majors opérationnels. Il serait difficile de reproduire ici tous les articles de la revue: 130 pages, y compris l'introduction et la conclusion du chef du JH-QSW, le lieutenant-général Juan Narro Romero. Aussi avons-nous porté notre attention sur deux articles dont les auteurs sont deux colonels de la Division des opérations du JH-QSW. Ils proposent un certain nombre de correctifs, entre autres la généralisation de la pré-désignation des éléments de renfort, la constitution de ceux-ci en modules interchangeables, le groupement des QG subrégionaux en tandems exercés à travailler ensemble, une partie prépondérante de leur temps.

Sans vouloir nier l'intérêt et la valeur de telles idées tendant à améliorer tant que faire se peut une organisation compliquée et peu rationnelle, le lecteur peut se demander s'il ne serait pas plus simple de créer deux ou trois états-majors purement opératifs (également combinés et permanents, mais plus homogènes que – on nous pardonnera l'expression – ces sortes de tours de Babel que sont les QG régionaux et subrégionaux). Dépendant directement de SHAPE et capables de gérer sans délai n'importe quelle situation. Les QG actuels pourraient subsister pour jouer le rôle indispensable qui leur incombe logiquement: surveillance et planification régionale, entretien et défense des infrastructures, fourniture de personnels et de soutien, etc.



Ejército

N° 153, 2000

Cette édition spéciale annuelle, dernière en date de la revue, donne une foule de renseignements sur l'industrie nationale de la Défense, qu'elle situe dans le contexte mondial, spécialement européen. L'industrie de la Défense espagnole est associée à plusieurs programmes multinationaux importants: entre autres *Eurofighter*, *Eurocopter* et *Airbus A400M* (transport lourd), *Meteor* (missile air-air moyenne portée), tous les quatre sous l'égide du consortium européen EADS, qui groupe l'essentiel de l'industrie aéronautique du continent, dont l'espagnol CASA.

L'autre «grand» espagnol est le constructeur naval Bazán, qui réunit depuis sa récente privatisation tous les chantiers militaires et civils du pays, et représente au total 11 173 employés. Bazán est actuellement engagé dans 3 programmes importants: une série de 4 frégates *F 100* pour l'*Armada nationale*; une commande de 5 frégates *F 85* pour la Norvège; une commande de 4 sous-marins à propulsion conventionnelle *Scorpene (Rascasse)*, en collaboration avec la Direction des constructions navales (DCN) française. Les 2 frégates seront équipées du système moderne de défense anti-aérien américain *AEGLIS* (canons et missiles surface-surface/surface-air à longue portée); la licence

est fournie par Lockheed Martin, mais le système a été amélioré et adapté par FABA, la division «Artillerie» de Bazán.

A la lecture des tableaux d'entreprises européennes, américaines, asiatiques, ainsi que des programmes multinationaux publiés par la revue, on constate qu'il n'y plus guère d'entreprises strictement nationales en Europe occidentale, car toutes sont imbriquées dans des associations liées à des programmes communs, qui font que les bureaux d'ingénieurs respectifs sont en contact permanent pour trouver des solutions économiques et rationnelles sous la contrainte de budgets en baisse.

Cela permet à certaines firmes de dimensions moyennes, même artisanales de se ménager des niches et de rester ainsi en course. En Espagne, parmi des douzaines de cas de ce genre, on peut citer par exemple, en se limitant aux tailles moyennes: CESA, AISA (aéronautique), INDRA, SAINSEL, SAES (électronique), ALCATEL ESPACIO (espace), ITP (moteurs), INSTALAZA, SANTA BARBARA (armements terrestres en tous genres, y compris blindés lourds et légers, artillerie et DCA), IVECO-PEGASO (véhicules de transport lourds et légers). Ces firmes travaillent aussi pour l'exportation en dehors des programmes communs.

F. M.